

Adaptation aux changements climatiques

*Donner aux personnes vivant dans la pauvreté
les moyens de s'adapter*

Résumé

Catherine Pettengell

Oxfam GB

Avril 2010

Les changements climatiques sont en passe de dépasser les capacités de réponse des communautés les plus pauvres et les plus marginalisées. Le présent rapport se base sur des études de cas provenant du monde entier et sur l'expérience de travail d'Oxfam avec les communautés rurales. Il présente les mesures nécessaires pour donner aux personnes vivant dans la pauvreté les moyens de s'adapter aux changements climatiques, ainsi qu'une gamme d'interventions qui sont déjà disponibles. L'approche d'Oxfam rassemble l'expérience dans les domaines des moyens de subsistance, de la gestion des ressources naturelles et de la Réduction des risques de catastrophes et une prise de décisions aptes à gérer l'incertitude et le risque et à renforcer la capacité d'adaptation du niveau du ménage aux niveaux national et mondial. Ce rapport met en évidence la nécessité de conjuguer les processus ascendants et descendants afin de créer les conditions propices dont ont besoin les personnes vivant dans la pauvreté pour s'adapter aux changements climatiques.

Pour obtenir un supplément d'information ou présenter vos commentaires sur ce document, veuillez envoyer un e-mail à research@oxfam.org.uk

Résumé

Les changements climatiques sont en passe de dépasser les capacités de réponse des communautés, en particulier les plus pauvres et les plus marginalisées. Aux quatre coins du monde, les principales cultures de subsistance risquent de ne plus être viables si les températures continuent de changer ; les phénomènes de précipitations erratiques et de mutation des saisons perturbent les cycles agricoles et ont pour conséquence que de nombreuses personnes éprouvent de grandes difficultés à nourrir leur famille ; et l'élévation du niveau des mers provoque l'inondation des cultures et la contamination des réserves d'eau par l'eau salée.

Le présent rapport se base sur des études de cas provenant du monde entier et sur l'expérience de travail d'Oxfam avec les communautés rurales pour exposer les mesures nécessaires, ainsi qu'une série d'interventions disponibles, afin de donner aux personnes vivant dans la pauvreté les moyens de s'adapter aux changements climatiques. Il y a néanmoins des limites à l'adaptation et, à moins d'initiatives mondiales rapides et d'envergure pour atténuer les effets, ces options ne seront bientôt plus valables.

Qui est vulnérable face aux changements climatiques et pourquoi ?

La pauvreté, plus que tout autre facteur, détermine la vulnérabilité face aux changements climatiques et limite la capacité d'adaptation. L'accès aux terres, à l'argent, au crédit, à l'information, aux soins de santé, à la mobilité personnelle et à l'éducation, et le contrôle exercé sur ces éléments, s'additionnent pour déterminer l'aptitude des populations à survivre et à se relever de catastrophes et à se lancer dans des changements et des investissements à long terme afin de s'adapter. Les inégalités existantes entre les femmes et les hommes se joignent à la pauvreté pour amplifier la vulnérabilité des femmes face aux changements climatiques et amoindrissent leur capacité à s'y adapter.

S'adapter à quoi exactement ?

Le réchauffement du climat est clair. Or, au niveau local, les informations requises pour prendre des décisions de planification classiques au niveau de certitude requis par ceux qui en ont besoin sont insuffisantes. Il faut donc adopter une approche de l'adaptation qui permette de gérer l'incertitude et qui favorise la capacité d'adaptation. L'adaptation n'est donc pas un choix entre la réduction de la vulnérabilité générale ou la préparation en vue d'aléas précis tels que des inondations. L'adaptation requiert ces deux aspects, dans le cadre d'un processus continu de changement au moyen duquel les gens peuvent prendre des décisions en connaissance de cause sur leur vie et leurs moyens de subsistance dans le cadre d'un climat en évolution. *Apprendre* à s'adapter est aussi important qu'une quelconque intervention d'adaptation précise.

Une approche efficace de l'adaptation, même avec l'élément d'incertitude, conjugue des activités qui :

- tentent de trouver des solutions face aux risques actuels, à la variabilité accrue et aux nouvelles tendances,
- gèrent le risque et l'incertitude et

- renforcent la capacité d'adaptation.

Quels sont les processus efficaces pour les plus vulnérables ?

Le cadre de sécurité humaine et le Cadre d'action de Hyogo montrent que pour donner les moyens aux communautés de gérer le risque et l'incertitude, il faut à la fois des processus ascendants et descendants (directifs). Pour que des changements interviennent au niveau local, il faut des mesures prises au niveau local, soutenues par une volonté politique de haut niveau et une décentralisation des moyens et de la prise de décision.

Le projet d'adaptation mené par Oxfam et la Earth Net Foundation dans la province de Yasothorn, en Thaïlande, avec des cultivateurs de riz biologique met en relief le rôle conjugué des activités ascendantes et descendantes. Tout d'abord, les personnes et les communautés ont elles-mêmes élaboré des solutions efficaces. Deuxièmement, l'accès à l'information a été primordial ; si les cultivateurs étaient tout à fait conscients de l'évolution des conditions météorologiques, ils avaient néanmoins besoin de données venues de l'extérieur pour pouvoir prendre des décisions concernant leurs activités futures en toute connaissance de cause. Troisièmement, ces solutions ne pouvaient être mises en œuvre que dans un contexte favorable, ce qui dans ce cas, requerrait des subventions et un soutien technique de la part d'ONG.

Les conséquences du changement climatique, la vulnérabilité, la capacité d'adaptation et les obstacles à l'adaptation sont différents selon les endroits et changent au fil du temps, mais les *processus* nécessaires à une adaptation qui soutienne les plus vulnérables sont similaires. La capacité d'adaptation nationale est une pièce de ce puzzle. La conception et la mise en œuvre par les communautés de stratégies d'adaptation appropriées à leur propre contexte en constituent une autre. Un élément crucial de ces deux pièces est le rôle joué par les autorités gouvernementales et les services locaux. Ils doivent recevoir une autonomie accrue et être dotés de moyens pour pouvoir servir d'intermédiaires reliant les processus ascendants et descendants (directifs).

Élaborer des solutions pour s'adapter aux changements climatiques dans les contextes ruraux

Accès aux connaissances et aux technologies pour protéger les moyens de subsistance ruraux : Les populations tributaires de l'agriculture sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques du fait de la sensibilité de leurs activités au climat et de leur marginalisation économique et politique, souvent aggravée pour les femmes par l'inégalité des sexes et par l'incidence de l'exode des hommes en réponse aux chocs climatiques et au fiasco des cultures. Les communautés doivent pouvoir accéder aux prévisions et aux technologies appropriées, utiliser des méthodes de gestion judicieuses et dépasser les problèmes qui limitent la capacité d'adaptation. Par exemple, dans le projet mené dans la province de Yasothorn, en Thaïlande, un élément clé de la réussite a consisté à éduquer les agriculteurs sur les conséquences du changement climatique et à les mettre en contact avec des sources d'informations météorologiques et climatiques ; la mise au point de systèmes adéquats de gestion de l'eau dans les exploitations ; un dialogue avec d'autres communautés pour échanger les expériences et mener un plaidoyer en vue de changements ; et l'occasion d'étudier les effets des changements climatiques sur les femmes.

Gestion de la diminution des ressources naturelles : Les changements climatiques nécessitent une gestion judicieuse des ressources naturelles, en premier lieu parce que les changements climatiques en intensifient l'amenuisement. Par exemple, dans les zones qui deviennent de plus en plus arides et dans les zones côtières qui subissent l'intrusion saline, on observe une réduction de la disponibilité d'eau destinée à l'usage des ménages et à des fins de production. En second lieu, le rôle que jouent les ressources naturelles au moment de protéger les communautés contre des phénomènes climatiques extrêmes prend de l'importance au fur et à mesure que les climats deviennent plus hostiles. Par exemple, le fait d'accroître la teneur des sols en matière organique a pour effet d'améliorer la rétention d'eau et le drainage, ce qui peut favoriser les cultures lorsque les précipitations se concentrent davantage sous forme de pluies torrentielles. Le reboisement peut réduire les températures locales, apporte des revenus supplémentaires, protège de l'érosion des sols, des glissements de terrain et des inondations locales, et fournit des aliments et du fourrage en période de pénurie. Dans l'État du Maharashtra, en Inde, le Watershed Organisation Trust apporte une assistance aux communautés rurales pauvres dans le cadre de projets de restauration des bassins versants visant la lutte contre la dégradation causée par les sécheresses récurrentes et les pressions humaines sur les terres environnantes. Parmi les mesures employées, citons la gestion des sols, des terres et de l'eau, comme la construction de tranchées pour contrôler l'érosion, améliorer la fertilité des sols et améliorer la recharge de la nappe phréatique ; le boisement et la gestion énergétique en milieu rural, par exemple en interdisant l'abattage des arbres et en promouvant la plantation d'arbustes et d'herbe afin de subvenir aux besoins en combustible des ménages ; et la gestion du bétail et le développement des pâturages. Parallèlement à ces interventions, parmi les mesures visant à accroître la capacité d'adaptation figurent les micro-prêts, la formation en nouvelles techniques et l'établissement de groupes communautaires cherchant à diversifier les moyens de subsistance.

Réduction des risques de catastrophes liées au climat : Les catastrophes liées au climat ont vu leur fréquence et/ou leur intensité augmenter suite aux changements climatiques. Cette tendance est d'ores et déjà visible : on constate une augmentation spectaculaire et continue du nombre de catastrophes de petite et moyenne échelle liées au climat ; depuis les années 1980, le nombre moyen de personnes qui, selon les rapports, ont été touchées par des catastrophes liées au climat a doublé, passant de 121 à 243 millions de personnes par an.¹ Par conséquent, la Réduction des risques de catastrophes (RRC) doit englober une analyse des changements climatiques et elle constitue un important élément de l'adaptation aux changements climatiques.

Plusieurs décennies de théorie et de pratique en matière de développement prouvent qu'une approche globale et centrée sur les personnes constitue le meilleur moyen d'arriver à une réduction efficace et durable de la pauvreté. Les défis que présentent les changements climatiques font que c'est aussi la seule manière de s'adapter. Pour passer de la résistance, qui se détériore tandis que les conditions changent, à des changements qui transforment la vie des personnes qui vivent dans la pauvreté dans un contexte de climat en évolution, il faudra une volonté et un investissement politiques énormes. Cela exigera une souplesse et un apprentissage au sein de chaque institution, du ménage au gouvernement. Cela nécessitera une approche

mêlant des processus ascendants et descendants ; des connaissances locales et des connaissances scientifiques ; une réduction de la vulnérabilité et un travail sur les conséquences ; des interventions précises et la gestion de l'incertitude ; des moyens de subsistance durables, la gestion des ressources naturelles et des approches de RRC ; des changements et un apprentissage sur les manières d'apporter ces changements. Les changements climatiques nous obligent à rassembler les différents éléments, non seulement pour sortir les personnes de la pauvreté, mais aussi pour leur donner les moyens de gérer le risque et l'incertitude, ainsi que d'influencer, de créer et de réagir aux changements tout au long de leur vie.

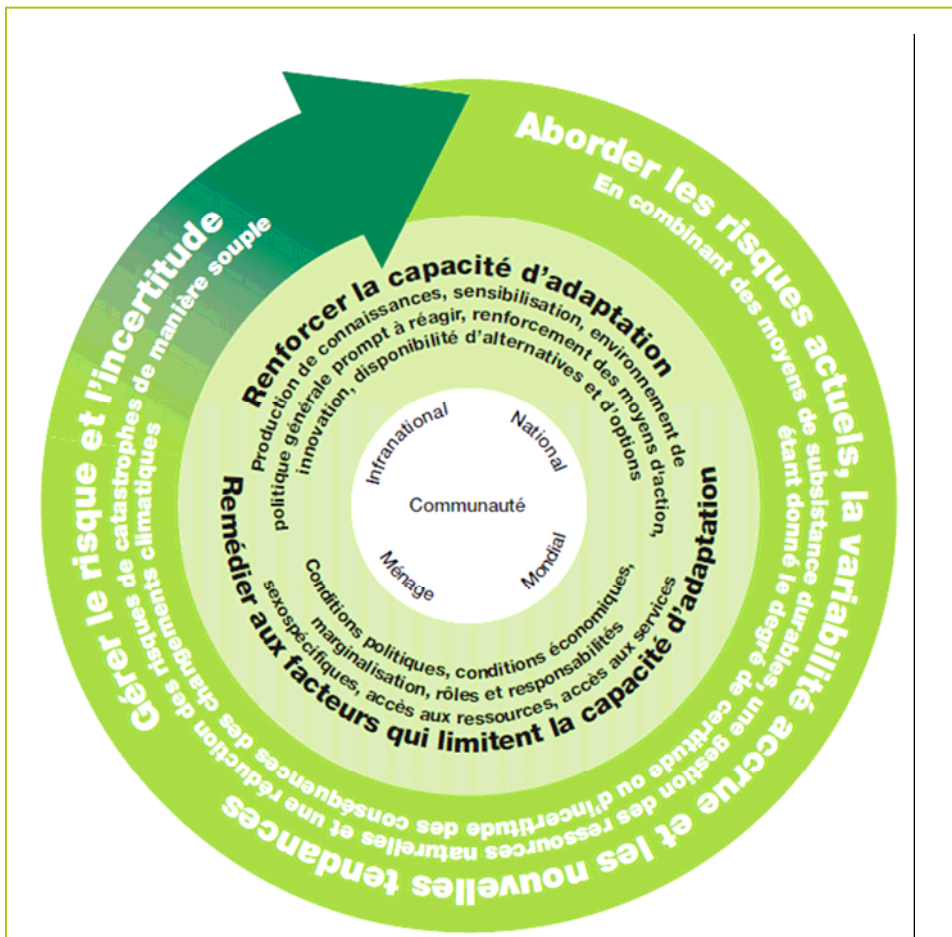


Figure 1 : Stratégie d'Oxfam en matière d'adaptation aux changements climatiques

1. Les communautés se trouvent au cœur même de la stratégie d'Oxfam en matière d'adaptation aux changements climatiques ; cependant, pour leur donner les moyens de s'adapter, il faut travailler à de nombreux niveaux, de celui du ménage au niveau mondial.
2. Afin de renforcer la capacité d'adaptation, il faut remédier aux facteurs qui limitent la capacité d'adaptation à tous les niveaux tout en menant des actions qui développent activement la capacité à s'adapter aux changements climatiques.
3. Il faut lancer des interventions qui couvrent ce que l'on sait et ce que l'on ne sait pas sur les changements climatiques dans chaque endroit. Elles peuvent commencer par des initiatives pour aborder les risques actuels, la variabilité accrue et les nouvelles tendances et s'étendre à la gestion des risques et de l'incertitude des impacts lorsque la direction et l'échelle sont incertaines.

Rapports de recherche d'Oxfam

Les rapports de recherche d'Oxfam International ont pour but de diffuser les résultats de travaux de recherche, de contribuer au débat public et d'inciter un retour d'information sur les politiques générales et la pratique humanitaire et en matière de développement. Ils ne reflètent pas forcément les positions politiques d'Oxfam. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et pas forcément celles d'Oxfam International.

Pour un supplément d'information ou pour formuler des commentaires sur ce rapport, veuillez envoyer un e-mail à research@oxfam.org.uk

© Oxfam International Avril 2010

Ce document a été rédigé par Catherine Pettengell avec les contributions de Steve Jennings, Charlotte Sterrett et Anju Sharma. Il fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur les problématiques relatives aux politiques humanitaires et en matière de développement.

Ce document peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être obtenue et des frais peuvent être demandés. E-mail :

publish@oxfam.org.uk

Pour toute information complémentaire sur les questions soulevées dans ce document, veuillez contacter : advocacy@oxfaminternational.org

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

www.oxfam.org

Oxfam International est une confédération de 14 organisations qui travaillent ensemble dans plus de 100 pays pour trouver des solutions durables à la pauvreté et l'injustice : Oxfam Amérique (www.oxfamamerica.org), Oxfam Allemagne (www.oxfam.de), Oxfam Australie (www.oxfam.org.au), Oxfam-en-Belgique (www.oxfamsol.be), Oxfam Canada (www.oxfam.ca), Oxfam France (www.oxfamfrance.org), Oxfam Grande-Bretagne (www.oxfam.org.uk), Oxfam Hong Kong (www.oxfam.org.hk), Intermón Oxfam Espagne (www.intermonoxfam.org), Oxfam Irlande (www.oxfamireland.org), Oxfam Mexique (www.oxfammexico.org), Novib Oxfam Pays-Bas (www.oxfamnovib.nl), Oxfam Nouvelle-Zélande (www.oxfam.org.nz) et Oxfam Québec (www.oxfam.qc.ca)

Les organisations suivantes, actuellement membres observateurs d'Oxfam International, travaillent en vue d'une éventuelle affiliation complète :

Oxfam Inde (www.oxfamindia.org)

Oxfam Japon (www.oxfam.jp)

L'organisation suivante est liée à Oxfam International :

Bureau de Campagne d'Oxfam International et d'Ucodep (Italie)

E-mail : ucodep-oi@oxfaminternational.org

Veuillez écrire aux agences ci-dessus pour demander un supplément d'information, ou rendez-vous sur le site web www.oxfam.org. E-mail : advocacy@oxfaminternational.org